

2022
2023

REP Pablo Picasso - Echirolles

CARNET DE ROUTE

COORDONNATRICE : CHRISTELLE NEVEUX

CAREC | Académie de Grenoble



CARNET DE ROUTE REP

NEVEUX CHRISTELLE

L'INITIATIVE DU PROJET

CONSTAT : L'image est perçue comme un fait certain : pas de vérification : cela entraîne de nombreux préjugés et croyances et, de fait, des conflits que nous observons au collège.

POINT DE DÉPART : **Heure Bleue** : Et c'est un sentiment qu'il faut que nous combattions, je crois par la compagnie « légendes urbaines »

mise en scène de la fabrique de l'information qui produit le mythe du quartier populaire dangereux et désœuvré. Le spectacle démonte avec une mise en scène astucieuse, la vision de la banlieue portée par les médias depuis les années 80.

CONSTRUCTION DU PROJET :

1. Atelier sur la rumeur en français

- définition / jeu de rôle pour déconstruire une rumeur / argumenter pour défendre ou déconstruire la rumeur

2. Atelier sur la lecture d'image (intervenante extérieure « maison de l'image ») + retour en classe avec un travail en groupe

- la photo c'est quoi

- travail sur le contexte (cadre, angle de vue, construction...)

- l'image peut faire varier la vérité

3. Visite exposition photos Ancien Musée de Grenoble

4. Heure Bleue : Et c'est un sentiment (pièce de théâtre)

5. Débat philosophique

6. Atelier création de photos (10h sur 5 séances) en mars

7. Écriture de textes poétiques en ateliers

8. Présentation des photos à la Chaufferie et atelier de présentation et sélection. Mai

9. Exposition des photos à l'ancien musée de Grenoble en Novembre

Deux objectifs :

Objectif 1 : didactique et explicite

progression de l'élève sur son rapport à l'image

- l'image est-elle fiable ?
- quelle est la source ?
- la source est-elle légitime ?
- est-elle contextualisée ?
- raconte-t-elle la vérité ?
- développer un vocabulaire spécifique
- donc développer son esprit critique

Objectifs 2 : Psycho-social et non explicite

Amélioration des savoirs être pour se mettre au travail, se déconnecter des amusements, apprendre à travailler ensemble.

A la base un autre : « être capable de faire la différence entre communication et information »

CARNET DE ROUTE

Étape 2

Observables

Lors du travail en groupe en classe ou durant la prise de photos, je les écoute travailler, je leur pose des questions sur ce qu'ils font, ce qu'ils ressentent

- Les élèves ont réussi à construire des photos sur le thème choisi par le groupe en s'appuyant sur leurs connaissances (cadre, construction, angle, couleur)

* nous observons les élèves faire la même photo à plusieurs reprises pour avoir l'angle parfait, la bonne lumière...ils nous expliquent leur thème et comment faire pour que la photo l'exprime.

- **travail en groupe en autonomie pour faire les photos**

* les élèves se sont mis au travail ensemble sans problème une fois les appareils donnés

* ils expriment par des mots une sorte de fierté dans la confiance que nous leur donnons et dans le sentiment d'avoir fait une « belle photo »

1. matériel pro

2. liberté de déplacement

3. liberté de faire sa photo

4. le thème est trouvé par le groupe lors des retours : la photo est « réussie »

5. les élèves savent dire ce qu'ils perçoivent et pourquoi

- **des séances difficiles lors du choix des photos : se mettre d'accord et argumenter ses choix est toujours difficile.**

* les élèves ne s'écoutent pas : nombreux bavardages, beaucoup de discipline à faire pendant les séances

* les élèves n'argumentent pas le choix : j'aime, j'aime pas

* refus de diffuser les photos par conviction religieuse

- **des séances compliquées lors des ateliers d'écriture et de réflexion : de plus en plus difficile à partir d'avril : nombreuses tensions dans la classe, conseil de discipline, moqueries, réseaux sociaux, réflexion sur pourquoi travailler alors que d'autres ne font rien...De plus en plus d'élèves refusent de travailler, retards, absences (commun à tous les cours)**

- étape 8 : 7 élèves présents sur 23 mais pas d'explication des élèves.

Retours : quand la sanction est tombée, la majorité des familles a fait un mot « enfant malade » ou « problème familiale ». Pour les élèves, c'est une sortie, ça ne sert à rien.

Pour les 7 élèves en revanche, malgré leurs réticences, étaient fiers et ont trouvé ce dernier travail très agréable (ils l'ont fait savoir aux absents) car :

leurs photos ont été choisies par d'autres élèves de collèges et lycée
leurs textes ont été appréciés. Des enseignantes ont fait remarquer la qualité des textes lus par nos élèves.

Durant le pique nique, ils ont appelé leurs copains de classe pour leur dire combien ils auraient dû venir pour faire le travail prévu en classe (lecture de texte par ex) et car « c'était bien comme sortie ».

Diffusion des observables

Le contexte actuel ne permet pas la diffusion de ce projet à l'équipe éducative. Peut-être à la rentrée...

En revanche, nombreuses discussions avec le co-porteur du projet après les séances à chaud et sur d'autres temps après réflexion.

1. Après chaque séance, nous faisons un point avec l'enseignante sur notre ressenti, ce qui semble avoir bien fonctionné ou pas. On se demande pourquoi, je lui fais part de mes observations entendues et vues et elles des siennes. Lorsque les intervenants sont présents, idem.
2. En décembre, j'ai fait plusieurs entretiens d'élèves. Je lui ai fait un résumé puis je lui ai diffusé l'intégralité de ces entretiens. Nous avons pu réorienter notre travail autour de 2 objectifs.
3. Nous nous voyons tous les jours au collège. Sur des temps plus ou moins longs, rien de formel, nous revenons sur la séance précédente afin qu'elle puisse continuer son travail en classe dans le cadre du cours (écriture de texte, choix des thèmes, classement des photos...). Elle me demande souvent mon avis : qu'en penses-tu, si je fais comme ça...
4. J'ai très souvent un rôle de soutien car je vois et j'entends des choses qu'elle ne perçoit pas ou différemment. J'ai souvent le sentiment de la rassurer et l'encourager. Quand je suis avec elle en atelier, mon aide dans la gestion de classe est également un appui nécessaire.
5. Une idée me vient à la suite des échanges lors de la dernière formation et l'actualité. Est-il possible de faire évoluer ce projet autour de l'image, et notamment l'objectif « différencier communication et information sur les réseaux sociaux » dans le cadre de la prévention contre le harcèlement scolaire.

Analyse collaborative des observables

Pendant les séances de création de photos :

- pas de conflits : compromis entre eux pour arriver au but fixé (vidéos où on les voit travailler ensemble sur la création de photos (vidéos disparues...))
- création de photos avec de la réflexion : de nombreuses prises pour arriver aux attentes du groupe.

Ce que nous avons pu vérifier en classe lors du travail en groupe sur l'analyse des photos faites :

- enrichissement du vocabulaire et des outils nécessaires pour créer une photo qui fait sens (champ/hors champ/cadrage/couleur/construction)
- tous, à des niveaux différents sont capables d'analyser une photo, la comprendre et percevoir le sens. Les photos ont évoluées de « scénettes Insta « propos d'élèves » à des photos construites et réfléchies.
- de nombreuses séances en classe difficile dans la mise au travail, bavardages, amusements, conflits qui perdurent.

Ce que nous n'avions pas anticipé

- refus que des photos où l'on voit les cheveux des filles (sans voir le visage) soient diffusées
- l'absence de plus de 60 % des élèves lors de la présentation de leur travail à la Chaufferie
- manque de confiance et refus de travailler avec des élèves qu'ils ne connaissent pas lors de notre arrivée à la Chaufferie.

Régulation collaborative

- Expliciter nos attentes sur l'objectif psycho social
- Imaginer ce projet en amont (6^e et 5^e pour avoir des références culturelles et historiques + importantes, des outils pour analyser l'image déjà ancrés, visites au musée...)

Ce projet est parti de mon initiative « travailler sur l'image reçue comme un fait certain » en regardant la programmation de l'Heure Bleue. J'ai choisi une collègue volontaire et enthousiaste et qui essayait de développer le débat philosophique avec nos élèves.

Cette collègue avait également été sollicitée par la maison de l'image pour mettre en place un travail collaboratif.

Je lui ai proposé de construire ce projet avec une classe de 4^e dont elle est professeur de français.

Outre la coordination avec les partenaires, mon rôle a été pédagogique puisque

- nous avons réfléchi la construction de ce projet ensemble
- j'ai assisté et participé à une très grande partie des séances
- j'ai observé et discuté avec les élèves à chaque séance, durant les voyages en bus...
- j'ai diffusé mes observations (plusieurs entretiens d'élèves) à la collègue et aux intervenants de la maison de l'image pour rassurer, soutenir et apporter des éléments d'analyses pour progresser et atteindre nos objectifs de départ. Ceux-ci ayant été un peu modifiés et concentrés sur 2 axes : donc plus ciblés.
- Cette implication pédagogique nous a permis de voir comment les élèves s'approprient le projet et mesurer leur évolution à travers nos observations et nos questions. Nous avons pu constater qu'ils étaient capables d'analyser une image et en produire. En revanche, nous n'avons pas réussi à fédérer le groupe autour de ce projet pour réguler les comportements difficiles en classe entière ainsi que le manque de travail et d'implication sur l'ensemble de l'année (ex : 7 élèves /24, complication de comportement dès avril...)
- Dans ce projet, je n'étais pas l'enseignante (je n'ai pas les élèves) mais celle qui aide, qui observe, qui soutient, qui fait avancer et qui organise.
- Attention un projet d'une telle envergure horaire ne peut être démultiplié sur une année. De plus , il ne concernait qu'une classe et une enseignante.

C'était ma 1^{ère} année de coordonnatrice et je l'envisage comme un soutien, une aide, par l'analyse de celle qui fait un pas de côté, et qui voit et entend ce que l'enseignant ne perçoit peut-être pas. L'aide logistique est essentielle également et permet à l'enseignant de se dégager de ce temps chronophage. Les entretiens d'élèves sont riches mais difficiles à mettre en place hors du temps de classe et c'est un exercice pas si évident.